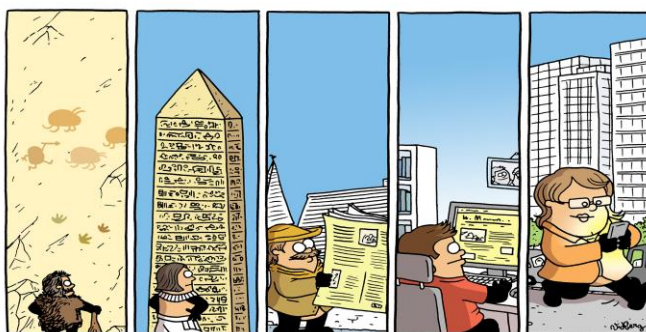


Thème 1 : S'informer : un regard critique sur les sources et modes de communication

Axe 1 Les grandes révolutions techniques de l'information

Qu'est-ce qu'une information ?

Une **information**, c'est quelque chose de nouveau, qui concerne un grand nombre de personnes, et qui est vérifié et fiable. Par exemple un ragot, une série TV de divertissement, une anecdote ne sont pas des informations.



Chapitre 1 : L'information imprimée : de la diffusion de l'imprimerie à la presse à grand tirage.

A) La naissance de l'imprimerie et l'apparition de la presse

Questions :

1. Chercher sur Internet les principales innovations techniques dans l'imprimerie
2. Pourquoi les progrès techniques ont-ils été nécessaire pour accélérer la diffusion de l'information ?
3. Quelles sont les recettes du succès de la presse à grand tirage ? (Doc p 206 et 207)
4. Pourquoi parle-on de crise de la presse papier aujourd'hui ?

Au Moyen Âge, les livres prennent la forme de parchemins manuscrits. Dans les monastères, les moines copistes recopient à la main des textes religieux et des œuvres de l'Antiquité. Même s'ils s'efforcent de retranscrire fidèlement la version originale, il leur arrive de faire des erreurs ou d'insérer des commentaires personnels. Ces livres sont réservés à un public fortuné et répondent le plus souvent à une commande d'un particulier. En raison du temps de fabrication (quatre mois pour un livre), de la qualité de la reliure et de la présence d'enluminures, les coûts de production sont très élevés

Deux faits marquants ont accompagné la naissance de la presse écrite :

- L'utilisation de l'imprimerie grâce à l'**invention de la typographie (caractères mobiles) et de la presse** par Gutenberg en 1438.
- L'apparition des **périodiques** au début du XVIIème siècle.



Mise au point par Gutenberg, l'imprimerie se diffuse très rapidement dans les principales villes européennes. Elle permet de diversifier le contenu des livres imprimés car la reproduction d'ouvrages était auparavant le domaine réservé de l'Église et les moines copistes recopiaient essentiellement des textes religieux.

L'atelier de Gutenberg - Gravure extraite d'un manuel scolaire de 1968

Un **périodique** est une publication collective (plusieurs auteurs contribuent à la rédaction du document) qui paraît à intervalles réguliers, pendant un temps illimité et dont les fascicules s'enchaînent chronologiquement pour constituer une série continue. Son rythme de parution peut être quotidien, hebdomadaire, mensuel... Le terme de périodique englobe donc les journaux, les revues et magazines.

L'imprimerie permet de reproduire en grande quantité des ouvrages et des périodiques. Cette innovation va être améliorée au fil du temps et permettre aux informations de circuler plus rapidement et d'être accessibles au plus grand nombre.

L'invention de la rotative en 1865 permet une production plus rapide et moins chère et de là une augmentation des tirages à la particularité de débiter d'abord la bobine en feuilles ensuite entraînées et imprimées

De plus les journaux vont introduire des illustrations (gravures et dessins puis photographies) qui vont permettre même à des illettrés d'avoir quelques informations.

1980 : La publication assistée par ordinateur, communément abrégée PAO, consiste à préparer des documents destinés à l'impression à l'aide d'un ordinateur en lieu et place des procédés historiques de la typographie

Cependant il faut attendre la fin du XIX^e siècle pour que la presse devienne véritable source d'information pour une grande partie de la population et permettre de toucher l'ensemble de la population. En effet, tous les âges sont concernés, les journaux se diversifient, ils cessent d'être uniquement politiques et s'adaptent aux demandes des lecteurs.

GAZETTE

Du 8. Aoust 1693.

De Vauxfoite, le 11. Juillet 1693.

LA jeune Princesse fille du Prince Jacques a esté baptisée. & nommée Marie, Leopoldine, Eleonor, Jeanne, Charlotte, Petronille Claude & Magdelaine. L'Empereur & l'Imperatrice qui ont esté parain & marraine avec le Roy & la Reyne, luy ont envoyé un present de pierres fines estimé quatorze mille richedales. Le Roy a assemblé plusieurs fois le Senat : & il a proposé de faire reflexion sur la réponse de l'Empereur aux propositions qui luy ont esté faites de la part de cetre Cour, touchant les dommages causez par les Allemans dans le Comté de Sepuse. Une partie des Senateurs a jugé à propos de remettre cette affaire à la Diette generale qui sera convoquée au mois de Decembre, suivant les instances de tous les Palatinats. On a delibéré sur les moyens de rétablir l'artillerie, & d'indemnifier le Prince Ludomirski, qui jusqu'à présent a entretenu 2500. Cosaques à ses dépens. Mais il ne s'est trouvé d'autre expédient, que de tirer d'empresur de l'argent pour cette depense & pour d'autres aussi pressées, comme pour le payement des troupes & pour les recrues nécessaires, afin de les rendre completes, en cas que les propositions du Kan des Tartares ne soient pas acceptées, & qu'on soit ainsi obligé à continuer la guerre contre les Turcs. Le Grand Chancelier a eu une conférence sur ce sujet, avec les Ambassadeurs Tartares. Il a esté mis en deliberation, si le Roy & la Republique enverroient un Ministre avec le second de ces Ambassadeurs, pour traiter plus favorablement avec le Kan mesme; & les Senateurs ont laissé au Roy la liberté de faire sur cela ce qu'il jugera le plus à propos. Les Deputez des Palatinats present ce pendant, Sa Majeste de prendre promptement les resolutions les plus convenables au repos & à la seureté du Royaume, qui par ces delais est menacé d'une invasion des Tartares: le Kan, selon les nouvelles de Walaquie, ayant resolu de les faire avancer sur les frontieres, si ses propositions ne sont pas écoutez. Le bruit court qu'un de leurs detachemens a déjà paru: & le Cautellan de Cracovie Grand General a commandé quelques compagnies de Cavalerie des troupes qui sont au camp de Giniami, pour les observer. Les bruits qui s'étoient répandus que les troupes des Czaars renforcées d'un grand nombre de Cosaques, estoient entrées dans la Krimée, & qu'elles avoient défait les Tartares, ne le sont pas trouvez véritables.

à Vienne, le 19. Juillet 1693.

Les derniers avis venus de la frontiere confirment que les Turcs ont plus de trente mille hommes assembles sous Belgrade: & que le Grand Vizir y devoit arriver incessamment avec le reste de l'armée Ottomane, & qu'elle sera de près de cent mille hommes. Les Turcs ont fait un pont sur la Save & deux sur le Danube: & on

A

La Gazette est le tout premier journal français à avoir été publié. Créé en 1631 il était la seule publication pouvant publiquement annoncer les nouvelles venant de l'étranger. D'abord hebdomadaire, il devient quotidien à compter de 1792. Le journal continuera à être publié, sous des noms divers, comme La Gazette de France entre 1848 et 1915.

La Presse d'Émile de Girardin est lancée en 1836, avec un ensemble de principes novateurs qui fondent véritablement la presse moderne. Il fixe un prix d'abonnement, attire un maximum de publicités afin de baisser le prix de vente du numéro et introduit des romans-feuilletons pour fidéliser le lecteur. Hugo, Balzac et Alexandre Dumas, entre autres, collaborent à La Presse, et bon nombre de romans célèbres ont d'abord été publiés sous la forme d'épisodes dans chaque numéro du journal.

7^e Année - Samedi 24 Mars 1877

LE NUMERO: 12 Centimes

Mardi 24 Avril 1877

EMILE DE GIRARDIN

LA PRESSE

TRANSATLANTIQUE EN PÉRIL: 3.000 PERSONNES À BORD; LES SECOURS

Déclarations de M. Poincaré sur la Situation politique

ANGOISSANTE NOUVELLE
NAUFRAGE D'UN STEAMER
Trois mille Personnes à bord
LES SECOURS - LES INQUIÉTUDES

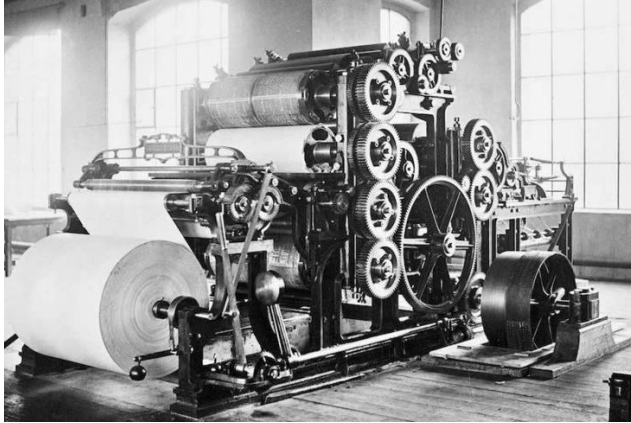
La Politique du Gouvernement
D'APRÈS LE PRÉSIDENT DU CONSEIL

La Mort de M. Brisson

3.000 personnes

LES BANDITS





La rotative de Wilhelm Koenig en 1876

La presse rotative a contribué à la diffusion en masse des journaux. Après l'idée d'introduire des pages de publicité dans les années 1830, la principale réduction du prix d'un journal est due à une révolution technique : la presse rotative. Contre 800 feuilles à l'heure pour la presse de Koenig et Bauer en 1814, la rotative produit 20 000 journaux de six pages en une heure ! La presse rotative démultiplie la vitesse d'impression car elle est munie de deux clichés cylindriques imprimant le recto et le verso d'une double page de journal.

La presse va progressivement devenir un média de masse au 19ème siècle grâce à la conjonction de plusieurs facteurs et innovations techniques.

L'essor de la presse écrite s'explique par :

- Les **innovations technologiques** qui accélèrent l'impression, permettant une **baisse des coûts de production** et du prix du journal. Exemple : presse rotative.
- L'utilisation de la publicité (revenus publicitaires) et le système d'abonnement.
- **Les progrès de l'alphabétisation**, liés notamment à l'adoption des lois Ferry en 1881-1882, le public de lecteurs s'élargit.
- Le **développement du chemin de fer** et la formation progressive d'un marché national permettent de toucher l'ensemble du pays.
- **Les journaux se diversifient et s'adaptent à la demande** : actualité immédiate, information variée et attractive. L'accent est de plus en plus mis sur les images et le sensationnel.

À la veille de la Première Guerre mondiale, la presse écrite est le seul grand média d'information accessible au plus grand nombre. On parle **d'âge d'or de la presse écrite**

B) Les principales raisons de la crise de la presse écrite :

En France on observe depuis déjà quelques dizaines d'années un déclin de la presse quotidienne nationale d'information générale payante. Cette presse survie notamment grâce aux subventions accordées par l'Etat. Cette crise s'explique par :

- Une érosion du lectorat (les plus jeunes achètent de moins en moins de journaux papier) et donc une baisse régulière des ventes, qui représentent la plus grande partie du chiffre d'affaires des journaux (autour de 60%).
- Une baisse des revenus publicitaires due à la concurrence d'autres médias (la radio dans les années 1960, puis la télévision, et surtout aujourd'hui Internet).
- De nouvelles sources d'accès à l'information sur Internet détournent une partie significative du lectorat. Et, les annonceurs ont bien entendu suivi les lecteurs.

A) La radio : le pouvoir de s'informer instantanément

La radio devient dans les années 1930 un média accessible au plus grand nombre, **peu coûteux** et pouvant être facilement **adaptable** à divers types de contenus (musique, actualité, débat...)

Contrairement aux journaux elle permet de faire vivre en direct les événements et qui permet une information spectacle à travers de grands événements.

La radio est également un média simple, accessible même aux analphabètes.

Elle permet de faire entrer l'information dans tous les foyers en continu. L'accès aux actualités n'est plus limité à la presse écrite. Dans les années 1920, les premières sessions d'information apparaissent sur les ondes. Les postes de radio vont se perfectionner avec notamment l'arrivée des **autoradios** et **transistor**.

En France les ménages s'équipent en postes de radio qui deviennent un média d'information populaire. En 1940, plus de 60% des foyers français possèdent un récepteur. En 1950 en France, le taux d'équipement des foyers en postes de radio est d'environ 70% et il s'élève à près de 90% en 1960. En 2017, 99.6% des Français détiennent un support permettant d'écouter la radio.

Écouter la radio partout à n'importe quel moment de la journée, devient la tendance. La presse écrite critique violemment la radio, l'accusant d'ouvrir la porte à toutes les dérives.

L'évolution de la radio se poursuit dans les années 1980 et 1990 avec la mémorisation des stations aux radios internet dans les années 2000. Aujourd'hui ce sont des milliers de radios disponibles qui accompagnent le paysage radiophonique en plus des radios qui utilisent encore et toujours les bandes AM et FM.

Radio TSF d'époque de la marque GMR datant de 1934 en bois. Le poste de T.S.F. a maintenant sa place dans le salon ou sur le buffet de la salle à manger où il trônera, majestueusement, signe extérieur de prospérité, jusqu'au début des années 60, chassé par la télévision et le transistor.





Portable transistor de 1958

L'arrivée des **transistors** individualise l'utilisation de la radio que l'on peut désormais écouter sur la plage ou dans la rue... Inventé en 1947 par les Américains John Bardeen, William Shockley et Walter Brattain, tous chercheurs de la compagnie Bell, le transistor remplacera très rapidement le tube électronique. Plus petit, plus robuste, plus léger, moins gourmand en énergie, pouvant fonctionner sur pile et plus réactif, le transistor est une véritable révolution dans le monde de l'électronique. Le poste radio, va même porter le nom de transistor pendant toute une époque. Plus facile à produire, le transistor devient un produit de grande consommation accessible à tous, marquant un nouveau tournant dans l'histoire de la radio.

La radio outil d'information et de propagande



Radio Paris reste célèbre dans l'histoire pour l'important rôle de propagande que lui fit jouer l'occupant nazi pendant la Seconde Guerre mondiale dès juillet 1940.

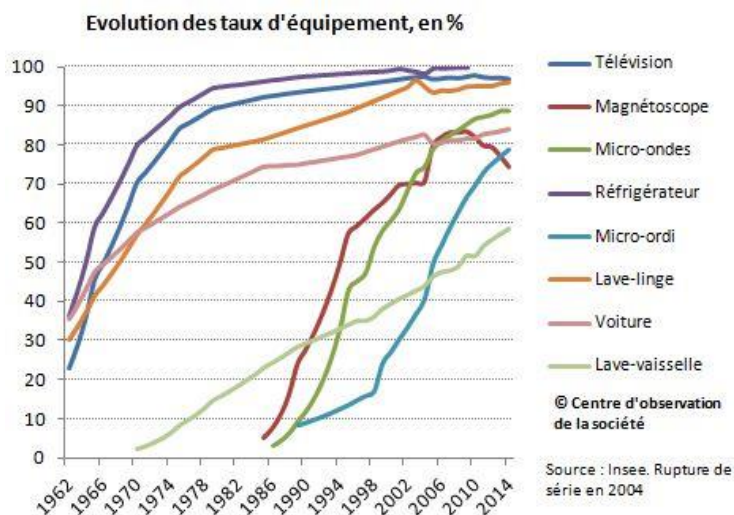
Les hommes politiques transforment la radio en arme politique et devient un média influent. , on peut s'adresser directement à la population.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la radio est un véritable outil d'information, de propagande et de désinformation. Des nouvelles du front, des discours officiels ou clandestins, des messages codés ou personnels... sont diffusés quotidiennement. Utilisée à la fois par les Alliés et par l'occupant, la Radio par son pouvoir de persuasion, devient une arme de première force.

En France, le secteur audiovisuel reste sous le contrôle de l'État (en septembre 1938, un décret impose le contrôle des informations que diffusent les postes privés).

L'année 1982 marque le véritable début de la libération des ondes avec l'apparition des premières **radios libres** (une radio libre est le nom donné aux stations de radio FM indépendantes). François Mitterrand met fin au monopole le 9 novembre 1981. En 1982, la loi du 29 juillet proclame que « la communication audiovisuelle est libre ». C'était une des promesses de campagne pour l'élection présidentielle.

B) La télévision : l'émotion des images en direct



Dans les années 1960 et 1970, la France entre dans la société de consommation avec l'emblématique téléviseur. La télévision s'est démocratisée 30 ans après la radio, mais est rapidement devenue son principal concurrent.

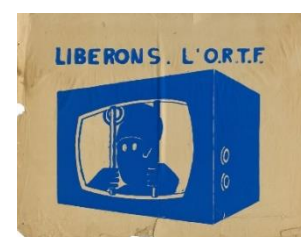
La télévision devient progressivement dans les médias au cours des années 1960. (Plus de la moitié de la population française possède une télévision à partir de 1966.) Elle connaît de nombreuses évolutions techniques : du noir et blanc à la couleur, élargissement des tailles d'écran, multiplication des chaînes et apparition de chaînes spécialistes d'information, TNT. Elle peut rapprocher le pouvoir du citoyen, faciliter et démocratiser l'accès aux débats d'idées.

[L'ORTF, histoire de la TV - La Grande Explication](#)

L'ORTF naît dans un contexte de forte augmentation du niveau de vie avec une forte augmentation des ventes de TV. Le journal télévisé est l'une des émissions les plus regardées par les Français. Mais la censure reste très présente : dès 1945 : seule la télévision publique a le droit de diffuser des émissions, l'ORTF (Office de Radiodiffusion-télévision française) est créée en 1964 et contrôlée par l'État. L'audiovisuel est géré par le ministre de l'Information, le contenu des programmes est contrôlé par le service de liaison d'information interministériel. Par ailleurs, les partis d'opposition ne peuvent pas s'y exprimer.

En France en 1974 (pour la radio) et 1975 (pour la télévision), le président Valéry Giscard d'Estaing supprime le contrôle des médias par le président de la République ainsi que l'ORTF. La 1ère chaîne de télévision TF1 a été privatisée en 1984 et d'innombrables chaînes privées ont ensuite vu le jour.

L'Office de radiodiffusion télévision française (ORTF), créé en 1964 officiellement pour satisfaire les besoins d'information, de culture, d'éducation et de distraction du public, comprend deux chaînes de télévision et quatre stations de radio à sa création. L'ORTF disparaît en 1974 mais le monopole d'État, lui sera maintenu jusqu'en 1981 pour la radio et jusqu'en 1982 pour la télévision.



L'information télévisée parce qu'elle repose sur l'image a tendance à privilégier l'émotionnelle, le sensationnel plutôt que la réflexion. Parfois c'est du sensationnalisme de ce qui existe, en rendant les choses plus impressionnantes qu'elles ne le sont en réalité. De plus il existe une nécessité des chaînes de faire de l'audience, de vendre leurs produits. De ce fait, on assiste à une sélection de sujets séduisants, qui laisse de côté certains faits.



La chef conservatrice Theresa May inaugure le bus de la campagne du parti à Northumberland en 2017.

Comme dans tous les pays occidentaux, la télévision demeure le média privilégié, même si son audience diminue d'année en année. Cela explique que les chaînes de télévision – dont des chaînes d'information en continu – soient les premières sources d'information, suivies de la presse quotidienne régionale (pour les nouvelles locales) et de la radio, le média le plus suivi le matin.

Les chaînes d'information en continu proposent un contrat de lecture où la priorité est laissée au direct en modifiant les programmes de ces chaînes en fonction de l'actualité. Elles permettent de diffuser un flux d'informations continu en temps réel. Exemples : BFM TV, CNEWS. Mais plus un flux d'information est rapide et continu, moins le téléspectateur a le temps d'y réfléchir.

La télévision offre la possibilité d'un spectacle en images, quand la radio ne peut qu'annoncer l'information et la presse la diffuser le lendemain des événements. Avec le progrès technique, l'information est à la fois immédiate (comme à la radio) et en image.

Chaque époque est dominée par un média qui s'ajoute aux précédents. Les médias se superposent les uns aux autres sans s'annuler. Internet apparaît comme un « métamédia » mêlant textes, images, sons et vidéos et offrant une information surabondante souvent gratuite.